

Abus sexuel, lavage de cerveau et abandon : grandir dans une secte religieuse

Traduction de l'article de Lynne Wallace « Violent sexual abuse, brainwashing and neglect :What it's like to grow up in a religious sect » publié dans *The Independent* le 2 septembre 2007, à propos de la parution du livre « Not without my Sister » par Kristina Jones, Celeste Jones et Juliana Buhring (Harper Collins)

Les sœurs Kristina et Celeste Jones ainsi que leur demi sœur Juliana Buhring sont dans la maison de Kristina à Nottingham, se préparant à sortir. Kristina se maquille les yeux, Celeste se trouve bien comme elle est et Juliana se coiffe. Ce pourrait être trois jeunes femmes insouciantes se préparant à sortir le soir, mais depuis leurs jeunes années, leurs vies ont été tout sauf insouciantes. Elles vont à une séance de signature de leur nouveau livre « Not without my Sister » (Jamais sans ma sœur) qui parle de ce qu'elles ont vécu en grandissant dans la secte « violeuse » des Enfants de Dieu (EdD). Le livre, à leur grand étonnement, est devenu un best-seller.

La secte des Enfants de Dieu a débuté au sud de la Californie à la fin des années 60, fondée par le gourou autoproclamé et pédophile, le défunt David Berg (Moïse David). Les Enfants de Dieu croient qu'ils sont les élus de Dieu, ne proposant le salut (rédemption) qu'à ceux qui se joignent à eux et adhèrent à leurs règles strictes. Une des prescriptions de Berg était « la Loi d'Amour » qui permettait aux adultes masculins d'avoir des relations sexuelles avec qui ils voulaient, y compris des enfants. Berg appelait cela *sharing* (*partage*) et quiconque ne voulait pas partager était accusé de ne pas aimer Dieu suffisamment. Les filles dès l'âge de 10 ans servaient au recrutement, offrant des rapports sexuels aux membres potentiels de la secte, selon une pratique dénommée « flirty fishing ».

Kristina, 31 ans, Celeste, 32 ans et Juliana, 26 ans, ont le même père, Christopher Jones. Intelligent, beau, musicien, instruit, Jones a néanmoins quitté l'université pour adhérer aux Enfants de Dieu en 1973, à l'âge de 22 ans. Rebecca, elle aussi, a été recrutée dans les EdD en 1973 âgée de 16 ans et a épousé Jones l'année suivante. En peu d'années, leurs filles Celeste puis Kristina sont nées. Christopher a ensuite quitté Rebecca et a eu Juliana avec une autre partenaire

(la pratique des partenaires multiples était courante chez les EdD).

L'enfance de Kristina a été faite d'abus sexuels, de prostitution forcée ; elle a régulièrement été brutalisée par le compagnon d'alors de sa mère (qui n'était pas, à ce moment là, Christopher Jones). Née en Inde, Kristina a grandi dans différents pays. « *Les EdD déplacent tout le monde , en partie pour qu'ils ne s'enracinent nulle part, mais aussi pour échapper à l'attention de la police. De toute façon, les visas étaient constamment à expiration* ». Les déplacements fréquents rendent difficile pour les parents de retrouver leurs enfants recrutés par la secte. Souvent on donne aussi aux enfants de nouveaux noms pour les débarrasser encore plus de leur identité, et tromper les autorités.

Kristina avait 12 ans quand elle s'est échappée avec sa mère et est allée en Angleterre. « *Avant de partir, chaque muscle de mon corps était tendu par la peur, dans l'attente d'être encore battue. Une fois partie, j'ai senti tout se détendre et c'était vraiment une bonne sensation d'être libre. Il m'a fallu quelque temps pour m'adapter, mais les enfants sont souples. J'étais une singularité à l'école parce que je ne connaissais même pas l'existence de Michael Jackson* ».

Néanmoins ses sœurs lui manquaient désespérément. Celeste, la préférée de son père, a vécu avec lui des périodes en Grèce, au Sri Lanka, à Dubaï et en Inde. Elle s'est échappée il y a 6 ans suite à une campagne prolongée menée par Kristina et sa mère. (Davida, une autre sœur, de mêmes parents, est morte d'overdose à l'âge de 23 ans en 2005, incapable de faire face aux séquelles de viol et d'abandon).

Le viol était répandu entre les membres de la secte. Celeste dit qu'à l'âge de 6 ans elle a été filmée nue en train de danser, avec la consigne d'être « sexy ». C'est ainsi que Berg choisissait les enfants qu'il désirait violer. Celeste n'a pas été sélectionnée par Berg à cette occasion, mais elle a été violée par d'autres et de nouveau filmée à l'âge de 13 ans. « *J'étais plus avertie et je me suis davantage sentie violée. J'étais tellement gênée* ». Quand elle a parlé à son père de son viol, il a compaté mais n'a rien fait. Malgré cela, Celeste dit qu'elle croyait encore que son père n'était pas un violeur, jusqu'à ce que, un jour, elle l'ait surpris au lit avec sa meilleure amie âgée de 12 ans. Plus tard il a nié les plaintes et dit qu'ils se caressaient seulement.

Quand Celeste a eu 19 ans, une rencontre a été organisée entre elle, Kristina et leur mère (toutes deux alors libérées des EdD), suite à une longue bataille

pour sa garde et à un début de campagne médiatique autour de la secte et de ses pratiques. En dépit des efforts de sa mère et de sa sœur, Celeste est restée chez les Enfants de Dieu. Mais quand la propre fille de Celeste, Cherie, a eu 4 ans, elle a réalisé qu'elle devait quitter les EdD. Elle surveillait sa fille mais savait qu'elle ne pourrait pas la protéger indéfiniment des abus qu'elle pourrait subir ; alors Celeste se mit à penser à son évasion. Il lui a fallu 2 ans avant de finalement gagner sa liberté en 2001.

Juliana a grandi en Afrique et en Inde, mais elle n'avait aucun de ses parents pour la protéger des coups et du viol. Rebelle, et donc battue plus durement, elle dit : *« ils voulaient nous déposséder de nos propres personnalités, c'est ainsi que pour me briser, ils m'ont dit constamment que je ne valais rien. A 14 ans, j'ai tenté de sauter par la fenêtre et me suis ouvert les poignets. Je pensais que si c'était ça la vie, je n'en voulais pas. C'est seulement en Afrique, quand j'ai vu des gens allant moins bien que moi que j'ai changé d'avis »*. Juliana a quitté l'Ouganda en 2004 pour une réunion de famille au Portugal, et lors de ce Noël-là elle a enfin quitté les EdD et est venue en Angleterre rejoindre sa mère et ses sœurs. *« Le plus dur à la sortie a été de se faire des amis : je ne croyais pas que quelqu'un voudrait de moi sans une contrepartie ; ma vie avait été tronquée »*.

Le père des jeunes femmes est toujours chez les EdD ; instruite par ses expériences et celles de ses sœurs, Kristina crée actuellement l'organisation caritative *Rise International* pour aider les victimes de sectes, et faire prendre conscience des dégâts causés par les sectes. *« Aussi loin que je puisse me souvenir, dit-elle, sortir mes sœurs a été mon but. Parfois, c'est comme si elles n'avaient jamais été séparées de moi et d'autres fois je sens les lacunes de notre relation. Il y a tellement de choses que je ne savais pas d'elles et de ce qu'elles avaient traversé »*.

